

AVIS AUX MEDIAS

Embargo : 8 mars 2006

Journée internationale de la femme – 8 mars 2006

De par le monde, les femmes sont confrontées à de nombreuses menaces, menaces qui sont très souvent engendrées ou intensifiées par les armes à feu.

A la veille de la Journée internationale de la femme, le Réseau d'action international sur les armes légères (IANSA) propose, ci-joint, des documents de synthèse sur le rôle des armes légères, lesquelles contribuent à tuer, mettre en danger, mutiler et appauvrir les femmes.

Les hommes sont davantage tués et blessés par balles que les femmes, mais celles-ci sont touchées de façon disproportionnée par la violence armée dans la mesure où elles achètent, possèdent ou utilisent très rarement des armes à feu.

- En cas de violences familiales, une arme à feu multiplie par 12 le risque de décès comparativement à d'autres formes de violence.
- Aux Etats-Unis, les armes à feu (96 pour 100 habitants) sont à l'origine de 66 % des homicides de femmes.
- En Afrique du Sud, une femme est abattue par une arme à feu toutes les six heures par son conjoint ou son compagnon, actuel ou précédent.
- Aux Etats-Unis, si une arme est détenue au foyer, un membre de la famille a globalement 41 % de risques en plus d'être assassiné, risque multiplié par trois pour les femmes.
- Dans la plupart des pays, la législation n'autorise toujours pas les forces de l'ordre à confisquer les armes à feu des auteurs de violences familiales.
- Sous la contrainte ou de leur plein gré, les femmes prennent de plus en plus part aux conflits que les armes légères contribuent à alimenter : elles sont combattantes, infirmières, cuisinières ou esclaves sexuelles.
- Femmes et jeunes filles ou fillettes sont désormais communément recrutées par les groupes armés de nombreux pays.
- Les violences sexuelles perpétrées contre les femmes durant les conflits prennent des allures d'épidémie.
- Désormais, les violences sexuelles font fréquemment et délibérément partie des stratégies militaires et politiques.
- Dans les sociétés où l'appartenance ethnique se transmet par l'homme, les femmes «ennemies» sont violées et contraintes à procréer.

L'IANSA est un réseau mondial qui rassemble plus de 700 organisations issues de la société civile pour mettre un terme à la prolifération et l'utilisation abusive des armes légères. Il compte parmi ses membres des associations de femmes, des militants pour la démocratie, des groupes de soutien aux victimes, des agences de santé publique et des institutions humanitaires.

- La désorganisation des structures de santé et d'éducation, et d'autres services sociaux du fait de la violence armée pèse sur les femmes de façon disproportionnée.
- Les violences familiales se multiplient pendant les conflits et à l'issue de ceux-ci.
- Les armes à feu servent fréquemment à intimider les femmes pour leur imposer des relations sexuelles, ainsi que pour exercer sur elles d'autres actes de violence physique et psychologique.
- Des femmes du monde entier racontent comment leur conjoint ou leur compagnon utilise des armes à feu pour les terroriser et les soumettre.
- De par le monde, les femmes impulsent des processus de paix, et se rassemblent pour dire non aux armes légères.
- La prolifération, la généralisation et l'utilisation abusive des armes légères ont provoqué une crise mondiale.

Conséquence : 1 000 décès par jour, mais aussi d'innombrables lésions, infirmités et bouleversements tant pour les personnes que pour les sociétés. Sans oublier conflits, exactions commises par les autorités, homicides, suicides, actes d'intimidation et sentiment d'angoisse. Aucun pays de la planète n'est à l'abri de la violence générée par la disponibilité des armes à feu, et pourtant, cette effroyable question a été mise de côté, et ne reçoit guère l'attention qu'elle mérite à l'échelle internationale.

2006 est une année cruciale dans la lutte pour endiguer ce déluge d'armes à feu.

Alors que les Nations Unies organisent un sommet mondial en juin afin de s'atteler au problème, une minorité d'Etats tentera de le réduire, une fois encore, à une succession de débats stériles. Toutefois, nombre de gouvernements et de citoyens ordinaires des quatre coins de la planète espèrent que la communauté internationale saisira l'occasion qui lui est offerte de prendre des mesures énergiques pour faire face à cette crise ou tout au moins en reconnaître l'existence ; comme ce fut le cas avec le paludisme, le réchauffement de la planète, les armes nucléaires, le sida ou le «terrorisme».

Rebecca Peters, directrice de l'IANSA [mettre à la place le nom du (de la) représentant (e) local (e)] : «Si 1 000 personnes mouraient chaque jour de la grippe aviaire, la communauté internationale prendrait les dispositions nécessaires. Les femmes savent que, lorsqu'il y a des armes dans leur foyer ou dans leur quartier, les gens risquent davantage de se faire tuer. Nombreuses sont les femmes qui œuvrent déjà au sein de leur communauté contre ce fléau, et elles veulent désormais que les gouvernements agissent au niveau mondial.»

Personne-ressource : [Ajouter le nom et les coordonnées du (de la) représentant (e) local (e)]

-FIN-

L'IANSA est un réseau mondial qui rassemble plus de 700 organisations issues de la société civile pour mettre un terme à la prolifération et l'utilisation abusive des armes légères. Il compte parmi ses membres des associations de femmes, des militants pour la démocratie, des groupes de soutien aux victimes, des agences de santé publique et des institutions humanitaires.

www.iansa.org